

**REVUE DE PRESSE PRÉSENTATION DU MATCH :
CHOLET VS JL BOURG : EPISODE 2 "LA REVANCHE ?"**

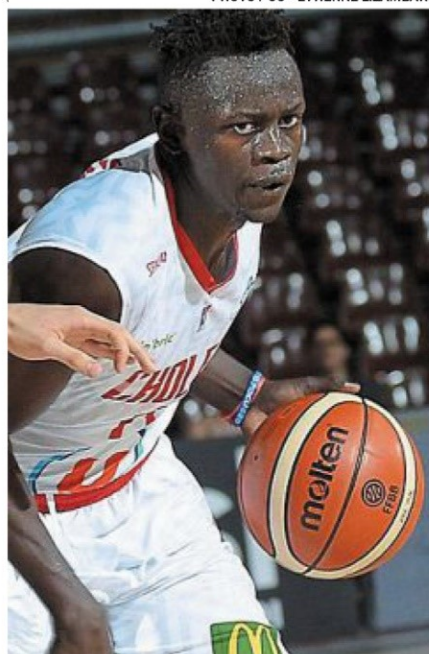
Basket

Cholet veut une revanche

Emmené par son ailier Peter Jok mais amoindri à l'intérieur par le départ d'Etou, Cholet retrouve Bourg en Jeep Elite, qui l'a battu cette semaine en Coupe de France.

PAGESSPORT

PHOTO : CO - ÉTTIENNE LIZAMBARD



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 9 novembre 2019



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Peter Jok, la gâchette choletaise

Arrivé cet été, l'ailier soudanais Peter Jok s'installe petit à petit dans le costume d'artilleur prioritaire de Cholet. Une tendance à confirmer ce samedi soir contre Bourg.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Les joueurs de CB risquent de devoir attendre un bout de temps avant que Peter Jok aille leur acheter des chouquettes... une « punition » régulièrement infligée au joueur qui perd le concours d'adresse ! Bien sûr, cette saison les statistiques officielles de Jeep Élite désignent Abdoulaye Ndoye comme le Choletais le plus adroit à 3 points avec 62,5 % de réussite. Mais en sept rencontres, Ndoye n'a que très (trop) peu shooté (cinq réussites en huit tentatives). Dans les faits, la vraie gâchette choletaise se nomme Peter Jok. En sept rencontres, l'ailier soudanais de 25 ans a dégainé 36 fois et transpercé les filets à 15 reprises, soit 41,7 % de réussite. « C'est notre sniper », apprécie Erman Kunter qui, dès le mois d'août, avait clairement mis en avant ce gros point fort de l'ailier qu'il est allé chercher en G-League, la ligue de développement américaine.

« J'avais envie de jouer au basket pour retourner chez McDo »
PETER JOK, Allier de CB.

« J'avais essayé de le faire venir la saison dernière quand nous cherchions un joueur Cotonou. Mais Peter avait préféré y finir sa deuxième année (Ndlr : avec les Suns de Northern Arizona) en rêvant toujours de NBA », explique l'entraîneur choletais avec une vraie pointe de frustration dans la voix. « Le problème, c'est qu'en G-League, tous les joueurs perdent leurs fondamentaux. Cela a été le cas pour Peter. Il était pourtant sorti de sa fac dans l'Iowa, très renommée, avec le statut d'un très bon joueur : shooteur évidemment, mais aussi doué d'une très bonne détente et efficace aux rebonds. Tout cela, Peter l'avait perdu. Heureusement avec le temps, il commence à retrouver ses repères. » Toujours orienté vers le panier adverse. « Sur un terrain de basket, j'ai grandi en étant un scoreur », confirme Jok en ne s'attardant pas sur sa première vie. Celle de sa naissance à Kharطوم, au Soudan, le 30 mars 1994, puis de sa tendre enfance passée au milieu de la seconde guerre civile soudanaise. Celle où son père, général dans l'armée, fut tué alors qu'il avait trois ans. Celle où « le seul sport qui m'intéressait était le football. » La vie d'après de Peter Jok a débuté en décembre 2003, « à son arrivée aux États-Unis ». A Des Moines, dans



Photo CO - Étienne LIZAMBARO - Montage - Infographic CO / GS

journées de 1 à 5		journées 6 et 7	
7 points	18	7/21 à 3 pts	8/15
33 %	53,3		
4,2 éval	17		

l'Iowa. Un déracinement total. Puis un heureux hasard. « Mon tuteur, Mike Nixon, était entraîneur de basket. Il m'a fait découvrir ce sport. Mais le vrai truc qui m'a plu, c'est qu'il m'emmenait manger à McDonalds après chaque entraînement. Du coup, j'avais envie de recommencer à jouer la semaine suivante... pour retourner chez McDo ! »

Les burgers comme moteur pour un Peter Jok qui, dans son école primaire, est le plus grand. Puis très vite, il devient l'un des meilleurs sur le parquet. Au lycée Theodore Roosevelt d'abord, puis à la Valley High School de West Des Moines, et enfin en NCAA avec les Hawks de l'Université de l'Iowa dont il a marqué l'histoire en devenant le shooteur de lancer franc le plus adroit (88,1 % de réussite à 310/352) et le quatrième meilleur shooteur à 3 points (216 réussites en quatre saisons à 37,8 % de réussite).

Des statistiques qui confirment qu'un sang glacé coule dans les veines de Jok à l'approche d'un tir. « Moi, je préfère dire que je suis amnésique quand je shoote. Si j'ai raté mes dix dernières tentatives, je pense à la onzième qui va rentrer. Vous connaissez l'expression : « Un shooteur shoote » ? Eh bien, elle me définit parfaitement. » Kunter acquiesce : « On attend ça de

Peter ! Il n'a peur de rien et surtout pas de l'échec. C'est son jeu et c'est ce qui le rend difficile à défendre pour l'adversaire. Si tu oublies deux minutes, il peut enchaîner les paniers. »

C'est ce qui s'est passé samedi dernier à Orléans, où après « avoir été catastrophique en première mi-temps et pas bon au début de la seconde » (dixit Kunter), Jok a ensuite aligné trois tirs primés pour un total de onze points en un peu plus de trois minutes. »

Depuis, Jok a encore frappé en Coupe de France mercredi à Bourg... mais

seulement le temps du premier quart temps (10 points à 4/4 à la 10^e, 17 points à 5/11 à la fin). « Parfois Peter disparaît un peu, mais il travaille pour progresser. Et il monte en puissance », conclut Kunter pendant que son ailier, sur le parquet, travaille sa rapidité d'exécution. « Il est toujours prêt à dégainer », sourit Kunter. Souvent avec réussite. « Mon record est de 47 tirs à 3 points de suite en tournant autour de la raquette », conclut Jok. « Et sur 100 tentatives, je crois que mon meilleur score c'est 88 ! » Pour les chouquettes, c'est cuit.

CHOLET 6 ^e		JEEP ÉLITE 8 ^e		BOURG 3 ^e	
0	21	5	1	5	1
C. Horton (2,03 m / USA)	J. Arledge (2,06 m / USA)	5. H. Benitez (1,87 m)	1. D.	5. H. Benitez (1,87 m)	1. D.
11	14	7. M. Coody (1,99 m)	2 ^e Att. 85,3	7. M. Coody (1,99 m)	2 ^e Att. 85,3
A. Ndoye (1,91 m)	P. Jok (1,98 m / Sou.)	9. J. Sandionjanos (1,99 m)	3 ^e Att. 76,3	9. J. Sandionjanos (1,99 m)	3 ^e Att. 76,3
20	8	32. J. Carmichael (2,05 m / USA)		32. J. Carmichael (2,05 m / USA)	
M. Stockton (1,85 m / USA)	Z. Wright (1,83 m / Bos.)	33. D. Antjusic (1,95 m / Ser.)		33. D. Antjusic (1,95 m / Ser.)	
3	4	31. J. Wilson (1,85 m / Fin.)		31. J. Wilson (1,85 m / Fin.)	
G. Sim (1,981 m / USA)	C. Johnson (1,98 m / USA)				
15	55				
Z. Peacock (2,05 m / USA)	F. Zerbo (2,08 m / Civ.)				

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER
BANC : J. Riley (1,82 m / USA), 7. Y. Makoandou (2,05 m), 9. O. Ruel (2,01 m), 12. V. Fofana (2 m), 16. S. Loppard (2,03 m), 18. N. Ollera (2,01 m / Mal), 30. K. Dimanche (1,93 m)

ENTRAÎNEUR : Savo VUCEVIC
BANC : 5. H. Benitez (1,87 m), 7. M. Coody (1,99 m), 9. J. Sandionjanos (1,99 m), 32. J. Carmichael (2,05 m / USA), 33. D. Antjusic (1,95 m / Ser.), 31. J. Wilson (1,85 m / Fin.)

L'ADVERSAIRE Vucevic : « CB est dans mon cœur »

Hier midi, avant de grimper dans l'avion le menant vers Cholet, l'entraîneur de Bourg Savo Vucevic a pris le temps d'évoquer son retour à La Meilleraie. « Pour moi, c'est toujours un moment particulier. Je ne suis resté qu'une saison à CB, en 2001-2002, mais j'y ai vécu des moments très forts. Ce club a une vraie place à part dans mon cœur. Chaque fois, je suis très content de revoir mes amis et de retrouver un public avec qui j'ai un attachement très fort », dit le technicien monténégrin qui ne cache toutefois pas sa volonté de jouer un vilain tour à Cholet. « Mercredi (Ndlr : victoire 95-86 de Bourg), CB a été extraordinaire pendant 25 minutes (CB menait 70-48). Mais j'ai eu la réaction que j'attendais. Mon équipe ne lâche jamais », conclut Vucevic qui décidera au dernier moment quel joueur étranger il laissera en tribune ce soir.

T. B.

Trop décevant, Junior Etou laisse la place

L'annonce du départ de Junior Etou, hier, qui survient quatre jours après celui de Melvyn Govindy, oblige Cholet Basket à reconstruire une nouvelle fois son secteur intérieur.

« Une énorme frustration ». C'est avec ses mots qu'Erman Kunter, le coach de CB, résume la dernière apparition officielle de Junior Etou. C'était mercredi soir en coupe de France à Bourg. En sept minutes, l'ailier-fort congolais avait écopé de quatre fautes (0 point) et n'avait jamais desserré la mâchoire. Quatre jours plus tôt, il avait également connu une très mauvaise soirée à Orléans. Pendant que ses coéquipiers se délectaient d'un succès arraché (83-80), lui n'avait de cesse de ruminer ses échecs aux tirs (2/10 pour un total de 7 points et 1 d'évaluation). « J'ai essayé d'apporter mon énergie », s'était défendu l'intéressé. Mais la patience des dirigeants choletais a atteint ses limites. « On a vraiment essayé de tout faire pour l'aider. On lui a parlé, on l'a accompagné, mais depuis plusieurs semaines, son père est gravement malade. Je pense que cela a perturbé son jeu », explique



Photo CO - Étienne LIZAMBARO

Kunter. Après la défaite à Bourg, mercredi, le staff technique choletais et les représentants de Junior Etou ont donc acté la séparation à l'amiable. Etou, dont les stats choletaises n'ont jamais décollé (5,6 points, 3,1 rebonds, 6,1 d'évaluation en 20 minutes) devrait rapidement rebondir en Allemagne. A Cholet, Erman Kunter va, lui, devoir une nouvelle fois repenser son secteur intérieur, déjà impacté lundi dernier par le départ de Melvyn Go-

vindy. « C'est problématique, effectivement. Mais notre priorité, c'est le match contre Bourg », lance Kunter.

Ibkeve est disponible

Face aux Burgiens, Horton, Arledge, Diarra et Fofana vont donc devoir se serrer les coudes sous le cercle. En attendant l'arrivée espérée rapide d'un renfort. « Ce sera un ailier-fort bosman ou cotonou. On a déjà ciblé quelques noms mais pas encore envoyé de propositions. On verra après Bourg », conclut Kunter qui pourrait se laisser tenter par quelques joueurs inconnus en France (Tavario Miller, Evariste Shonganya) ou par des noms déjà référencés en Jeep Élite : les Nigériens OD Anosike (Le Portel l'an dernier) ou Ekene Ibekwe (Chalon, Châlons-Reims et Levallois ces trois dernières saisons). Ce dernier a l'avantage d'être disponible puisqu'il n'a plus joué depuis le 17 octobre avec son club de Beyrouth, au Liban.

T. B.

Stockton incertain

Touché à la cheville, Mike Stockton ne s'est pas entraîné hier. « C'est du 50/50. Nous ferons le point avant le match », dit Kunter.



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!



SOLIDARITÉ

Weis : « Cholet ne veut pas se faire avoir ! »

Élite. Cholet - Bourg-en-Bresse, ce soir (20 h). Le staff choletais a décidé de se séparer de Junior Etou. La décision d'un club prévoyant décrypte l'ancien pivot international, admiratif du travail d'Erman Kunter.

Entretien



Frédéric Weis (42 ans, 2,18 m) ancien pivot de l'équipe de France (100 sélections), consultant RMC Sport.

Cholet Basket vient d'annoncer le départ de Junior Etou. Votre réaction ?

On ne peut pas dire que la situation de Cholet Basket soit mauvaise. C'est un luxe de pouvoir couper des joueurs alors que tout va à peu près bien. Cholet ne veut pas se faire avoir ! C'est le signe d'un club qui est prêt, un club comme il faudrait que tous le soit : c'est-à-dire très réactif.

Êtes-vous surpris par le très bon début de saison de CB ?

Forcément. Honnêtement, qui aurait prédit que Cholet serait devant Nanterre par exemple à ce moment de la saison ? Ils ont quasiment inversé les positions qui étaient imaginées pour les deux clubs. Mais on connaît le magicien ! Erman Kunter, c'est du très, très sérieux. Sur le papier, l'effectif ne semblait pas fou, mais comme quoi ça ne sert à rien de faire une très bonne préparation. Le Portel n'avait pas perdu un match et on voit où ils en sont. Le tout, c'est d'être prêt au bon moment, et le coach de Cholet a cette expérience : il travaille sans mettre la pression pendant la présaison pour arriver prêt le Jour J.

Le club doit aussi sa réussite à la révélation Chris Horton.

Honnêtement, je suis très impressionné. Ses 27 points et 15 rebonds encore contre Orléans, c'est très fort.



Impressionné par Horton (à gauche), Fred Weis comprend le choix de se séparer d'Etou (à droite) : « C'est le signe d'un club qui ne veut pas se faire avoir. »

Personne ne l'attendait à ce niveau-là. Mais Abdoulaye Ndoye non plus d'ailleurs : il a de grosses stats, il est présent et c'est un bon mec, ce qui ne gâche rien. Ensuite, Stockton mène le jeu comme un vrai meneur à l'ancienne. C'est une équipe très bien construite, il n'y a rien à redire de ce côté-là.

Horton joue très peu dos au panier. Quel regard portez-vous, en tant que spécialiste, sur cette évolution du poste de pivot ?

Il y en a de moins en moins, des pivots qui postent aujourd'hui ! Moi, je n'aime pas forcément cette évolution

parce que j'étais un pivot à l'ancienne, qui aimait bien poster. Mais c'est en train de devenir la normalité, même en NBA. Le jeu dos au panier a quasiment disparu, ou alors il ne vient plus par les pivots, ce sont plutôt les extérieurs qui viennent prendre l'avantage sur d'autres extérieurs. Je pense à JJ O'Brien (ailier de Monaco) qui est l'un des meilleurs joueurs dos au panier, même s'il n'est pas très grand, mais il a de grosses capacités techniques pour le faire.

Pourquoi ce changement ?

En fait, ce n'est plus le même effort. Maintenant, on demande aux grands

de courir, d'être toujours prêts, en mouvement, pour ne pas ralentir le jeu. Sauf que par définition, un joueur qui poste est un joueur costaud, donc qui court moins. Et comme l'évolution du jeu, c'est de courir, un pivot lourd ça marche moins bien. Le jeu dos au panier, c'est bien pour les spécialistes, c'est beau, c'est tactique, etc... Mais pour le grand public, les néophytes, un mec qui dribble 14 fois dos au panier, ça ne fait rêver personne. Il faut dire la vérité !

Si vous étiez un dirigeant de Cholet Basket, tenteriez-vous déjà de prolonger Chris Horton ? Non, si j'étais un dirigeant de Cholet, je réagisrais comme eux. À savoir, si j'ai un poste qui fonctionne moins bien, je le change. Après, je vois si je peux prolonger celui qui marche bien, évidemment, mais on sait qu'en France, pour resigner un joueur qui a des stats comme celles d'Horton, c'est très compliqué.

S'il bat Bourg, CB deviendra-t-il un vrai candidat à la Leaders Cup et aux playoffs ?

À la Leaders Cup, oui, clairement ! Mais je me souviens que la dernière fois que les Choletais avaient joué la Leaders Cup, ils s'étaient écroulés après et avaient failli descendre. C'est bien d'aller à la Leaders Cup mais ce n'est pas un accomplissement. Cette saison, la priorité de tous, c'est le maintien. Avec trois descentes, tu ne peux pas te permettre de jouer avec le feu et ça fait flipper tout le monde ! Cholet ne doit pas s'emballer, mais c'est ce qu'ils font. L'équipe va bien, mais a un problème au poste 4 : on change parce qu'on veut continuer à progresser, ne pas se faire peur.

Recueilli par
Julien HIPPOCRATE.

Etou à Würzburg, Cholet à l'affût

Il n'avait pas tellement la tête au basket. Miné par des soucis personnels qui ont débordé sur le terrain, Junior Etou a exprimé le besoin de changer d'air. Et ses piètres performances ont finalement convaincu le staff choletais d'accéder à sa demande. Le Congolais a donc pris la direction de Würzburg, où il espère se relancer dans un championnat allemand où évolue déjà Killian Hayes (Ulm).

Au départ, le cousin de Serge Ibaka avait séduit Erman Kunter pour ses qualités athlétiques, sa réputation de joueur d'impact, des deux côtés du terrain... Mais avec seulement 5,6 points et 3,1 rebonds en 20 minutes, le rendement de l'ailier fort est jugé trop faible par le coach. « Mais ce n'est pas qu'un problème de basket, temporeuse Kunter. Il n'a pas tellement la tête avec nous. Il a des soucis personnels importants et ce n'est pas facile pour lui. »

Le staff lui cherche donc un successeur, capable d'évoluer sur les



Kunter va scruter la moindre possibilité pour se renforcer dans la raquette.

postes 4 et 5, au profil athlétique et puissant si possible. Un joueur qui peut être Français, Cotonou ou Bosman. « Mais le marché n'est pas facile à cette époque », prévient Thierry Chevrier. CB est désormais à l'affût de la moindre opportunité, alors que Melvyn Govindiy avait déjà fait ses valises en début de semaine. J. H.

Stockton incertain pour l'acte II

Aussi bizarre fut-elle, cette élimination en Coupe de France mercredi à Bourg-en-Bresse n'a absolument rien de dramatique pour CB. Même après avoir mené de 22 points. Même après avoir encaissé un 26-0. Peu importe le scénario, ce n'était qu'un prélude. Une mise en bouche.

Oui, n'en déplaise aux organisateurs trélazéens des quarts et demi-finales de la Coupe de France, privés de leur tête d'affiche locale pour la troisième année consécutive, priorité est donnée à la Jeep Élite et à l'acte II de cette double confrontation. « Le championnat est beaucoup plus important pour nous, c'est vrai, reconnaît Erman Kunter. Parce que si on gagne demain (aujourd'hui), on se retrouvera 4^e ex aequo avec Bourg

et Monaco. Ce ne serait pas rien ! » C'est vrai, en dominant coup sur coup Le Portel et Orléans, Ndoye et sa bande ont pris leur distance avec la zone rouge. En battant la JL Bourg - qui n'a perdu qu'un match cette saison ! -, ils s'accrocheraient plus solidement au peloton de tête. Et deviendraient officiellement des prétendants très crédibles à la Leaders Cup.

Reste à savoir si les joueurs de CB auront récupéré de cet aller-retour dans l'Ain. Le dos de Chris Horton n'a pas tellement apprécié les quelque 1300 bornes en car, alors que Michael Stockton s'est donné une entorse à la cheville. Le meneur décidera de sa participation au dernier moment.

Les équipes

CHOLET : 0. Horton (USA, 2,05m), 5. Riley (USA, 1,82m), 11. Ndoye (2,00m), 12. Fofana (FRA-CIV, 1,98m), 14. Jok (USA-SOU, 1,98m), 18. Diarra (MAL, 2,01m), 20. Stockton (USA, 1,85m), 21. Arledge (USA, 2,06m), 30. Dimanche (1,94m). Ent. : Erman Kunter.

BOURG : 4. Johnson (USA, 1,98m), 5. Benitez (1,87m), 7. Courby (2,00m), 8. Wright (USA-BOS, 1,88m), 9. Randidriamananjara (1,99m), 13. Pelos (2,05m), 15. Peacock (USA, 2,03m), 31. Wilson (USA-FIN, 1,88m), 33. An-djusic (SER, 1,95m), 55. Zerbo (CIV, 2,06m). Ent. : Savo Vucevic.

Quest France – Samedi 9 novembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ